

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
 DE  
**QUÉBEC**

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN

Curé de Cap-Saint,

Co., de Portneuf.



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN

Curé de Cap-Saint,

Co., de Portneuf.

**CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :**

Une piastre par an, payable d'avance; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

**QUÉBEC :**

DES ATÉLIERES TYPOGRAPHIQUES DE A. CÔTÉ ET C<sup>ie</sup>,

1892

## SOMMAIRE :

La parole de Dieu, 313.—Correspondance, 312.—Lettre Pastorale de Mgr Louis-Nazaire Bégin, 314.—Lettres de l'abbé H.-R. Casgrain, 318.—A travers le monde des nouvelles, 323.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche, 6 mars—I du Carême  
Lundi, 7 " —Saint Thomas d'Aquin.  
Mardi, 8 " —Saint-Jean-de-Dieu.  
Mercredi, 9 " —Ste-Françoise.  
Jendi, 10 " —SS, 46 Martyrs.  
Vendredi, 11 " —Ste Lance de N.S.  
Samedi, 12 " —St Grégoire.

## Elixir Resineux Pectoral



MARQUE DE COMMERCE.

—:—  
Voulez-vous ne plus tousser ? Faites usage de l'**Elixir Resineux Pectoral**, le grand remède du jour contre la TOUX, le RHUME et autres affections de la Gorge et des Pouxmons.

De nombreux certificats émanant de citoyens éminents, de membres du clergé, de communautés religieuses, de médecins distingués attestent l'efficacité merveilleuse de cette préparation.

A défaut d'espace nous ne donnons que le certificat suivant :

Montréal, 27 mars 1882.

Après avoir pris connaissance de la composition de l'**Elixir Resineux Pectoral**, je crois de mon devoir de le recommander comme un excellent remède contre les affections des pouxmons en général.

N. FAFARD, M. D.  
Professeur de chimie  
à l'Université Laval.

—:—  
En vente partout — 25 centins la bouteille.

—:—  
**L. ROBITAILLÉ**, Propriétaire  
Joliette, P. Q., Canada.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

### BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5h. 6h., 7h., 8h.—Grand'messe à 10h. Vêpres à 7 h.

### EGLISE DE LA BASSE-VILLE,

Messes Basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.

### EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

### CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

### CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE.

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

### EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

### EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

### CHAPELLE N.-D. DE LOURDES

Messes basses le dimanche à 6

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC

---

## La parole de Dieu

Puisque la semence est la parole de Dieu, le grain est excellent; mais il trouve peu de bonne terre. Les uns écoutent la parole de Dieu avec un esprit dissipé, avec un cœur ouvert comme un grand chemin à toutes sortes d'objets, et où les fantômes du monde sont reçus à toute heure. Le démon profite de ces mauvaises dispositions, et enlève de leur cœur cette semence divine aussi aisément que les oiseaux emportent le grain qui se trouve sur les voies publiques. Les autres sont des auditeurs un peu plus attentifs, mais dont le cœur est semblable à ces terrains rocailleux, où le blé ne saurait prendre racine.

Il y en a d'autres qui écoutent assez bien la parole de Dieu; mais elle y est bientôt étouffée par les soucis du monde, par les aiguillons de la volupté, et par les épines inséparables de l'amour du plaisir et des richesses.

Après avoir entendu si souvent votre parole, O mon Dieu, je suis couvert de confusion à la vue du peu de fruit qu'elle a produit dans mon cœur. Ah ! Ayez pitié de moi, Seigneur; changez-le, ce pauvre cœur; que votre grâce le fasse devenir une bonne terre, où cette divine semence puisse prendre racine, croître sans aucun empêchement, et produire enfin les fruits de salut que vous attendez de moi !

---

## Correspondance

A M. le Rédacteur de la *Semaine Religieuse* de Québec.

Cher Monsieur,

Depuis trois ou quatre mois, j'ai eu le plaisir de vous recruter plus de vingt abonnements. J'étais animé dans cette démarche par

le désir de procurer une excellente lecture aux familles, en opposition à tant de revues, petits journaux, feuilletons, etc., étalés dans les vitrines, et qui n'offrent aux lecteurs et lectrices que des frivolités, pour ne rien dire de plus. Je n'ai pas été déçu, tant s'en faut, *La Semaine Religieuse* est reçue et lue avec avidité.

Un dépôt reçoit un bon nombre de numéros qui partent tous dans une journée. Plusieurs des nouveaux abonnés m'ont exprimé le regret de n'avoir pas eu l'avantage de recevoir plus tôt cette excellente *Semaine Religieuse*.

Je ne prétends pas me citer comme un exemple, ni donner un conseil à personne ; mais n'y a-t-il pas une conclusion très importante qui découle de ce fait ?

Si dans chaque paroisse on s'occupait de faire connaître *la Semaine Religieuse*, quelle somme de renseignements et de connaissances utiles et d'instructions pieuses il en résulterait pour les familles et les paroisses !

Quelle puissante réaction contre l'ignorance, contre les lectures immorales, contre tant d'idées fausses semées à pleines feuilles dans les villes et les campagnes par des écrivains sans conscience et sans pudeur !

Telles sont, Monsieur le Rédacteur, les réflexions que m'inspire l'expérience que je viens de faire. Puissent-elles vous encourager à poursuivre votre excellente œuvre avec le même talent et le même succès.

Agréer, etc.,  
AVE, Ptre.

#### Lettre Pastorale de Mgr Louis-Nazaire Bégin

Au Clergé et aux Fidèles du diocèse de Chicoutimi pour leur annoncer que le Saint Père l'a nommé Coadjuteur de S. E. le cardinal Taché avec le titre d'Archevêque de Cyrène

(Suite et fin.)

Nous avions d'abord l'intention de nous éloigner de vous en silence, renfermant dans le secret de notre cœur le chagrin qu'on éprouve à quitter ceux que l'on aime. Mais Nous avons cédé au désir de vous entretenir encore une fois avec cette cordiale simplicité qui a présidé à toutes nos relations depuis plus de trois ans.

Le monde, qui se laisse éblouir par l'éclat extérieur, est porté à voir dans notre translation un accroissement de dignité, une récompense ; pour Nous, Nous y voyons bien autre chose. Les divines Écritures et les saints nous montrent dans une position plus élevée une charge plus lourde, une responsabilité plus grande devant Dieu, des difficultés plus nombreuses et plus consi-

dérables à surmonter. Ces considérations, jointes au juste et légitime sentiment de notre faiblesse, Nous ont toujours paru plus que suffisantes pour Nous faire aspirer à descendre plutôt, qu'à monter dans la sainte hiérarchie de l'Eglise.

D'ailleurs, l'affection sincère que nous portons à l'Eglise de Chicoutimi, la première qui ait été confiée à notre sollicitude pastorale, ne Nous eût jamais laissé consentir à cette douloureuse séparation, sans l'expresse manifestation de la volonté divine par l'intermédiaire du Vicaire de Jésus-Christ. Du moment que Nous étions obligé de porter, en quelque endroit, le fardeau de l'épiscopat, que pouvions-Nous désirer de mieux que de continuer à vivre au milieu de vous ? Pas un nuage n'est venu assombrir le charme de nos relations ; nous ne formions tous ensemble qu'une seule grande famille ; l'union la plus étroite, cimentée par la charité chrétienne et une parfaite docilité, régnait entre tous ; nous vivions sous les regards de Dieu dans un accord admirable : *in domo Dei ambulavimus cum consensu* (Ps. LIV, 15). Nous mettions en commun nos joies et nos tristesses, et vous saviez alléger les tribulations inhérentes à la charge pastorale par votre inépuisable bonne volonté et un dévouement sans bornes.

Cette union parfaite du clergé et des fidèles avec le chef de la famille Nous a permis de faire exécuter, dans le court espace de trois ans, des travaux de construction relativement considérables et de donner aux diverses œuvres diocésaines une impulsion qui, espérons-le, ne sera pas sans heureux résultats pour l'avenir. Votre loyal et généreux concours— Nous pouvons le dire ici sans en tirer vanité pour Nous-même—Nous a puissamment aidé à construire le palais épiscopal, à faire de la cathédrale l'une des plus belles églises de la Province, à agrandir le séminaire diocésain et à en parachever l'intérieur, à envoyer étudier à Rome de jeunes prêtres destinés à l'enseignement de la science sacrée, à accroître le nombre des institutions charitables, à développer vos maisons d'éducation pour les jeunes filles, à organiser de nouvelles missions dans les endroits récemment ouverts à la colonisation. Des religieuses franciscaines, *Missionnaires de Marie*, viennent de se charger de l'Hospice Sainte-Anne, fondé à la Baie-Saint-Paul par Monsieur le curé de cette paroisse. Les voies sont déjà préparées pour un vaste établissement de Pères Trappistes sur les bords de la rivière Mistassini, de même que pour un orphelinat agricole à Chicoutimi ; et dans le cours de l'été prochain on verra s'élever les murs de la chapelle du Séminaire, grâce à la générosité des membres du clergé du diocèse. Notre successeur, Nous n'en doutons pas, saura mener ces entreprises à bonne fin.

Lorsque l'évêque, le clergé et les fidèles sont unis, Jésus-Christ est au milieu d'eux pour les bénir et seconder leurs pieuses entreprises ; ils sont, malgré leur dénuement des biens de ce monde, une véritable force pour le bien, ils peuvent opérer des prodiges : ils forment alors, selon l'expression de la Sainte Ecriture, un triple cordon qui ne se rompt que difficilement : *funiculus triplex difficile rumpitur*, (Ecc. IV, 12.). Avec un clergé aux mœurs austères, aux habitudes graves et laborieuses, à l'esprit apostolique, avec une population pleine de foi et pratiquement chrétienne, un évêque peut presque tout entreprendre et accomplir dans son diocèse pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes. Demeurez toujours unis et vous serez forts.

Nous ne saurions assez, Nos Très Chers Frères, vous remercier tous, prêtres

et laïques, de l'affection toute filiale que vous Nous avez accordée depuis notre arrivée à Chicoutimi. La plus grande richesse d'un père se trouve dans l'affection de ses enfants. Lorsque des peines intimes ravagent son âme, lorsqu'il est assiégé par des souffrances d'autant plus douloureuses qu'il ne peut les communiquer et qu'il est à peu près seul à les porter, cette affection le console ; lorsque le froid glacial des affaires humaines se fait sentir, elle réchauffe son cœur ; lorsqu'il a à subir de crucifiantes épreuves, elle le fortifie. Nous vous avons donné en retour un amour vraiment paternel, plus sincère, plus profond que Nous ne saurions l'exprimer. Cet amour, Nous l'emportons avec Nous partout où la divine Providence conduira nos pas : Nous le conserverons précieusement dans notre cœur ; Nous Nous en servirons pour vous être encore utile selon la mesure de nos forces et il Nous accompagnera jusqu'à notre dernier soupir.

Nous vous donnerons, en terminant, des conseils dictés par l'Esprit-Saint et consignés dans les divines Ecritures : mis en pratique, ils feront le bonheur de vos familles et de notre patrie, il seront comme un arôme bienfaisant qui embaumera toute votre vie.

Parents chrétiens, veillez soigneusement sur vos enfants ; c'est un rigoureux devoir de conscience que de les édifier par vos bons conseils et votre vie sainte, de les former à la vertu, de leur procurer une éducation chrétienne et d'éloigner d'eux tout ce qui pourrait souiller leur âme.

Jeunes gens, soyez toujours respectueux envers les auteurs de vos jours : la raison et la foi vous en font une obligation. Soyez-leur soumis, dévoués, reconnaissants ; consultez-les dans toutes vos démarches et suivez leurs avis. Soyez le soutien et la consolation de leur vieillesse, qu'ils n'aient qu'à se louer de votre affabilité, de vos charitables prévenances et surtout de votre conduite exemplaire. Ne formez tous ensemble qu'un cœur et qu'une âme et prêtez-vous un mutuel appui au milieu des misères de ce monde.

Appliquez-vous tous, Nos Très Chers Frères, à faire disparaître complètement de vos familles et de vos paroisses l'intempérance, les blasphèmes, les parjures, le luxe qui avilissent et ruinent les peuples et qui attirent sur eux les malédictions du ciel.

Que l'honnêteté la plus parfaite règne dans vos actes publics, comme dans vos transactions privées. Dans les temps de fièvre électorale surtout, il y en a parfois qui semblent oublier Dieu ; le désir du succès les fait recourir à la fraude, à la calomnie, aux injustices, aux faux serments, à des moyens malhonnêtes et inavouables. On foule aux pieds les lois divines et humaines. Les consciences sont à l'encau et les mœurs publiques en détoute. C'est là un grave désordre qu'il faut à tout prix éloigner, si vous voulez conserver intactes les glorieuses traditions d'honneur chrétien qui ont fait notre force dans le passé et mériter les bénédictions divines, fondement de nos espérances pour l'avenir. Vous n'avez qu'une âme, qu'une conscience, il vous faut sauver l'une en écoutant la voix de l'autre.

Prêtres du Seigneur, âmes consacrées à Dieu dans la vie religieuse, c'est un devoir pour vous de tendre constamment à la perfection de votre état. Demeurez inviolablement attachés à la chaire de Saint Pierre, aux saines doctrines romaines, à vos évêques en communion avec le centre de l'unité, avec le chef visible de l'Eglise. Priez beaucoup, méditez les vérités éternelles, enseignez-les à ceux dont vous êtes chargés ; ne négligez jamais l'étude, elle protégera votre vertu et sera le charme de votre vie. Redoublez de dévotion envers le

Saint-Sacrement-et envers la Bienheureuse Vierge Marie. Continuez à édifier vos ouailles par une vie vraiment sainte.

Rappelons-ous tous, Nos Très Chers Frères, que notre vie ici-bas n'est qu'un court passage : *tempus breve*, un pèlerinage, une course rapide sur l'océan de ce monde ; le ciel, le retour dans la patrie, voilà le but à atteindre. Hélas ! trop souvent les intérêts matériels absorbent tous les instants ; la cupidité, l'ambition, les passions mauvaises règnent en souverains dans les âmes ; on est malheureux sur la terre et l'on se prépare pour l'éternité des regrets, des supplices, un désespoir sans fin. *L'homme recueillera ce qu'il aura semé : Quæ seminaverit homo, hæc et metet* (Gal, VI, 8). Ne perdez jamais de vue les redoutables jugements de Dieu et que votre sanctification soit l'œuvre essentielle de votre vie : *Hæc est voluntas Dei sanctificatio vestra* (I Tess. IV, 3).

Bientôt le Souverain Pontife vous donnera un nouvel évêque auquel il confiera le gouvernement de votre diocèse. Vous reporterez tous, Nos Très Chers Frères, sur l'élu de Dieu, notre successeur, les sentiments de respect, d'affection, d'obéissance dont vous Nous avez donné si souvent le consolant témoignage. Il vous aimera comme Nous ; il vous édifiera plus que Nous ; vous n'aurez donc qu'à gagner à un changement. L'incertitude de l'avenir assombrit momentanément vos pensées ; vous êtes inquiets, Nous le savons, chagrins et visiblement contrariés ; mais recourez à la prière et soyez pleins de confiance : Dieu veille sur vous ; il vous ménage encore d'abondantes consolations.

Nos visites pastorales étaient pour Nous un sujet d'allégresse, malgré le travail considérable qu'elles Nous imposaient. L'esprit de foi qui vous anime Nous faisait oublier les fatigues ; Nous étions profondément touché surtout de l'empressement avec lequel vous vous approchiez des sacrements de pénitence et d'eucharistie. Votre piété Nous ravissait. C'était un bonheur pour Nous que d'accueillir en tout temps ceux d'entre vous qui venaient solliciter des conseils, des prières, des guérisons.—Nous léguons à notre successeur toutes ces consolations qui sont d'un si grand prix pour un cœur d'évêque ; Nous y renoncerions bien plus difficilement si Nous n'avions l'espérance bien fondée de les rencontrer sur le théâtre de nos futurs travaux. Veuillez tous Nous accorder un souvenir devant Dieu dans vos prières ; quant à Nous, quelles que puissent être les vicissitudes de notre carrière, Nous ne vous oublierons jamais et vous pouvez compter sur notre affectueux dévouement.

Notre Seigneur disait un jour à ses disciples : « Mes petits enfants, je n'ai plus que peu de temps à être avec vous... Je vous laisse un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés ; C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Puis il ajoutait : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, non pas comme le monde la donne. » (Jean, XIII, 33-35 ; XIV 27) C'est aussi cette charité surnaturelle, cette paix divine que Nous vous léguons comme gage de notre paternelle affection, en demandant au bon Dieu de répandre sur vous et sur vos familles une dernière bénédiction.

Sera le présent mandement lu au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où l'on fait les offices publics, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à l'évêché de Chicoutimi, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contrescel de notre secrétaire, le huit février mil huit cent quatre-vingt-douze.

† LOUIS-NAZAIRE,

Archevêque de Cyrène, Administrateur du diocèse de Chicoutimi.



---

 Lettres de l'abbé H.-R. Casgrain
 

---

 ROME, COLLÈGE CANADIEN, 2 FÉVRIER 1882,
 

---

 EN LA FÊTE DE LA PURIFICATION DE LA SAINTE-VIERGE.
 

---

 L'AUDIENCE DU SAINT-PÈRE
 

---

Monsieur le Rédacteur,

Je ne veux pas perdre un instant pour vous dire l'impression que m'a faite l'audience du Saint-Père, que nous venons d'avoir. Nous avons profité de la fête de la chandeur, où le Souverain Pontife reçoit les hommages des Chapitres de Rome, des Ordres religieux etc., etc., qui, chacun, lui présentent un cierge, pour offrir nous aussi un cierge au nom de l'Université Laval de Québec.

C'était Mgr Têtu et moi qui en faisons l'offrande. M. l'abbé Proulx en présentait un au nom de l'Université Laval à Montréal, et M. l'abbé Alphonse Têtu, accompagné de M. le curé de Québec, en offrait un autre au nom du Collège de Sainte-Anne.

La matinée s'était annoncée pluvieuse, mais, au moment où nous nous rendions au Vatican (10 h.  $\frac{1}{2}$ ), le beau soleil de Rome triomphait des nuages et inondait de clarté l'immense place de Saint-Pierre.

Grâce à son titre et à son costume de prélat domestique du Pape, Mgr Têtu reçut à son arrivée au Vatican des hommages qui l'amusèrent aussi bien que moi. Les gardes suisses, rangées sur deux haies dans le vestibule qui termine l'escalier du Bernin, lui présentèrent les armes. Nous traversons la cour de Saint-Damase, montons les superbes escaliers qui, à droite, conduisent aux appartements de Léon XIII.

En entrant dans la vaste antichambre qui précède les salons, nouvelle présentation d'armes par les gardes-nobles, dont les riches livrées nous sont connues depuis que le comte Gazzoli est venu à Québec porter à S. E. le cardinal Tuschereau la calotte cardinalice. Les quatre chambres qui précèdent la salle d'audience sont remplies d'une foule d'ecclésiastiques séculiers et réguliers.

Nous traversons tous deux ces salons successivement et attendons parmi les prélats l'apparition de Sa Sainteté. Après environ une demi-heure, durant laquelle Mgr Marsolini, camérier secret du Pape, le même dont Léon XIII s'était gracieusement privé, en 1886, pour le mettre à la disposition du cardinal Tuschereau, pendant son séjour à Rome, Mgr Marsolini, dis-je, que j'avais très fréquemment vu à cette époque, vient me serrer la main et nous donner quelques informations sur le cérémonial à suivre.

Une clochette sonne, les gardes-nobles se mettent en haie, l'épée hors du fourreau, et Léon XIII fait son entrée dans la salle du trône. Nous le voyons distinctement à quelques pas de nous, Mgr Têtu ne l'avait pas vu depuis dix ans et moi depuis six. Nous le trouvons extraordinairement vieilli : il marche très courbé et en se penchant fortement de droite et de gauche. Tout le monde s'agenouille sur son passage pendant qu'il s'avance en donnant sa bénédiction ; il s'assoit sur le trône et la présentation commence. Pendant que les chanoines des divers chapitres de Rome s'agenouillent aux pieds du Saint-Père, Mgr Marsolini se dirige vers nous, nous fait approcher et nous place derrière eux, à quatre ou cinq pas du trône pontifical.

Léon XIII assis n'a plus l'air de décrépitude qui nous a frappés à son arrivée. Sa figure pâle, blanche presque comme de la cire, est animée par des yeux si vifs qu'ils illuminent tous ses traits et leur donnent une expression de vie inattendue. Sur sa soutane blanche il porte un manteau de pourpre ; sa tête est couverte seulement de la calotte. Pour se protéger contre le froid, il a aux mains des mitaines, autrement dit des gants de laine blanche sans doigts, sur lesquels se détache sa bague ornée d'un énorme diamant. Il dit quelques mots aimables en italien à presque chaque groupe. Sa voix nous paraît beaucoup moins nasillarde qu'autrefois ; elle est claire, distincte et indique une intelligence extrêmement lucide. Aux deux chanoines qui nous précèdent immédiatement, il parle assez longuement, en gesticulant et en se penchant tantôt à droite, tantôt à gauche, vers les camériers qui l'assistent.

Enfin notre tour est venu ; nous faisons la génuflexion et restons à genoux sur la marche du trône, pendant que le prélat placé à gauche du Pape, prononce à haute voix ces mots que Mgr Têtu vient de lui souffler à l'oreille : l'Université Laval de Québec.

Le Pape nous regarde tous deux et repète avec lenteur :

— L'Université Laval de Québec.

Mgr Têtu lui dit :

— Très Saint-Père, avant mon départ de Québec, S. E. le cardinal Taschereau m'a chargé de présenter à Votre Sainteté ses profonds respects et ses hommages.

— J'accepte, dit le Pape, les hommages du cardinal Taschereau. Et comment va-t-il ?

— Il est un peu fatigué, répond Mgr Têtu.

— En effet, réplique le Pape, la dernière fois qu'il m'a écrit, il m'a dit qu'il était fatigué et il demandait un aide. C'est pour cela que je lui ai donné l'évêque de Chicoutimi, Bégin. JE L'AI NOMMÉ POUR LUI SUCCÉDER.

En prononçant cette phrase, le Pape a élevé la voix et appuyé sur ses paroles.

Il nous présente sa main à baiser ; nous nous prosternons ensuite et baisons la mule ornée d'une croix d'or et de riches filigranes, qui chausse son pied droit ; puis, nous nous retirons, pénétrés d'une de ces émotions qu'on ne ressent qu'en de pareils moments. Comme nous sortons de la salle du trône :—Au revoir, nous dit avec un sourire Mgr Marsolini, en me serrant la main.

Nous traversons de nouveau la suite de salons où stationne une foule de soutanes noires et blanches. Il n'y avait pas moins de cinq cents personnes qui devaient présenter environ deux cents cierges. Ces cierges sont énormes, n'ayant pas moins de quatre à cinq pieds de hauteur et ornés de dessins en couleur avec les armes du Pape et le nom des institutions qui les présentent.

Nos compagnons attendent à quelques pas de l'entrée, et nous n'avons que le temps de leur faire de loin un signe de bons souhaits, pendant que le secrétaire de l'aumônerie pontificale, que nous connaissons depuis longtemps, et qui attendait depuis le commencement de la cérémonie, nous entraîne vers ses appartements.

Environ une heure plus tard nos compagnons nous rejoignent au Séminaire Canadien, après avoir eu leur audience dont ils se félicitent non moins que nous. C'était la première fois que le Collège de Sainte-Anne avait l'honneur de présenter un cierge au Souverain Pontife.

Je reviens sur les paroles du Pape pour faire remarquer à vos lecteurs jusqu'à quel point le Saint-Père a gardé toutes ses facultés. Son intelligence est encore prompte et lucide, sa mémoire extraordinaire. A peine eut-il entendu nommer le cardinal Taschereau, qu'il se rappela, sans hésiter, sans tarder, les plus petits détails de ses rapports avec lui. Qu'on songe que Léon XIII n'a pas moins de quatre-vingt trois ans et qu'il est accablé sous le poids des affaires religieuses des quatre points du monde, qu'il donne la haute direction de la politique de l'univers civilisé, etc. N'est-ce pas un pontife prodigieux ?

Notre séjour à Rome a eu son couronnement : nous pouvons nous en éloigner sans regret. Nous nous proposons de partir pour la Terre-Sainte, vendredi prochain. Une journée au Mont-Cassin ; quelques jours à Naples où nous nous embarquons le 10. Le steamer *Persia* de la ligne italienne fait escale à Messine et nous déposera à Alexandrie, lundi, le 15 février, *Deo favente*.

L'abbé H. P. CASGRAIN.

ROME, COLLÈGE CANADIEN, 4 FÉVRIER, 1892.

## UN DINER AU VATICAN.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous disais dans ma dernière correspondance où je vous parlais de notre audience auprès du Saint-Père, que le secrétaire de l'aumônerie pontificale nous attendait au sortir du Vatican. Dom Marcello Massarenti est, en effet, un des amis les plus dévoués que le Canada possède à Rome. Il a souvent rendu des services à S. E. le cardinal Taschereau et à plusieurs évêques et prêtres de notre pays. Pendant mon séjour à Rome en 1885 et en 1886, j'avais eu occasion de le connaître et de m'entretenir fréquemment avec lui. De son côté, Mgr Têtu le connaissait depuis longtemps. A la première visite que nous lui avons faite, le 18 dernier, en compagnie de M. le curé de Québec et de M. l'abbé Alp. Têtu, Dom Marcello s'était empressé de nous inviter tous quatre à dîner, un jour que nous choisirions nous-mêmes; et c'était pour fixer ce jour qu'il nous attendait au sortir de l'audience.

Un dîner au Vatican, en face des appartements du Pape, n'est pas une faveur accordée à tout le monde; et aucun d'entre nous n'était assez désintéressé pour la refuser. Nous nous sommes donc rendus aujourd'hui à cette gracieuse invitation.

Quand, après avoir monté l'escalier du Bernini, on débouche dans la cour de Saint-Damase, au lieu de tourner à droite où se trouvent les appartements du Saint-Père, on incline à gauche. La porte en face conduit à la secrétairerie d'Etat: les appartements de Dom Marcello sont contigus à ceux de Mgr Moconni, le sous-secrétaire, lequel, par parenthèse, est une puissance à Rome. La fenêtre du bureau de Dom Marcello donne sur la place de Saint-Pierre et l'on y jouit d'une vue incomparable de la ville. Il faisait un temps superbe. Le bon vieillard nous accueillit avec une bienveillance et une cordialité difficiles à dire.

Il est curieux de connaître les habitudes de ces prélats romains: ils vivent avec une simplicité qui vous surprendrait, et avec une régularité presque monastique. Dom Marcello, par exemple, se lève à cinq heures du matin, et emploie à ses exercices de piété les premières heures du jour. Il descend à son bureau peu après neuf heures: c'est un vieillard de soixante-seize ans, encore robuste, quoiqu'il ne prenne jamais qu'un seul repas par jour, vers midi. Absolument rien, ni matin ni soir. Cela serait étonnant au Canada, mais, sous le climat chaud de l'Italie, ce genre de vie est plutôt favorable que nuisible à la santé.

Aujourd'hui Dom Marcello a dérogé grandement à ses habitudes pour nous faire honneur. Sa table était, sinon somptueuse, du moins très variée et délicate. Il y a une si grande différence entre la manière de vivre en Italie et chez nous, que je suis sûr de piquer la curiosité en donnant l'ordonnance du diner et même le menu.

Le domestique qui nous sert est l'ancien serviteur de Mgr de Mérode, et sait le français presque aussi bien que Dom Marcello. Raymondo (c'est son nom) nous sert, comme hors d'œuvre, tout en se mêlant assez souvent à la conversation, Jes tranchettes de jambonneau avec du vin de Marsala; puis un potage à l'italienne, suivi d'un plat de volaille rôti, avec des épinards et des choux de Bruxelles. Il nous verse en même temps du vin de Rocca Romana doux et clair comme de l'ambre. Le bon vieillard badine avec nous avec une gaieté charmante. La conversation tombe naturellement sur l'unique canadien qui serve au Vatican, Charles Pâquet, dit Lavallée, connu ici sous le nom de Carlo Lavallée. Dom Marcello, fait un signe à Raymondo et lui glisse un mot à l'oreille. Un instant après, il nous dit que si Carlo n'est pas de service dans le moment, il va venir nous serrer la main. Cependant Raymondo ne perd pas son temps; il reparait avec un plat de filet de bœuf rôti, flanqué de riz en guise de légume. Il fait ensuite le tour de la table en versant du vin de Xérès. Nous demandons grâce à Dom Marcello; mais celui-ci se contente de sourire et se montre inflexible. Ce vin est, paraît-il, nécessaire pour goûter les côtelettes du jeune chevreau, relevées de petits saucissons parfumés, qui vont venir; mais auparavant il faut prendre une fraîche laitue romaine particulière au pays. Enfin voici le dessert, une espèce de charlotte russe aromatisée, puis de belles poires et des figues. Les grâces dites, nous passons dans le petit salon voisin pour prendre le café et les liqueurs italiennes. A ce moment, entre Carlo Lavallée, épanoui de joie, qui vient presser affectueusement la main à chacun de nous. C'est toujours le beau et grand gaillard si connu à Québec. Il est superbe à voir sous l'uniforme de la gendarmerie pontificale qu'il porte, avec le manteau bleu, à revers écarlate, tombant de ses épaules. Son visage n'a pas changé; mais ses cheveux sont devenus blancs: c'est que le service au Vatican n'est pas une sinécure: huit heures par jour, une partie la nuit.

Je l'avais vu en 1885 dans la petite cellule qu'il occupe sous les fenêtres du Pape, en arrière de la colonnade de Saint-Pierre. Je lui demandai pourquoi il n'a pu voir le Cardinal pendant le séjour que Son Eminence fit à Rome, lors de la prise du chapeau.....

Carlo Lavallée est bien connu ici. Maintes fois j'en ai entendu parler par des laïques et des prêtres, tout récemment encore par le curé de Notre-Dame des Anges, par les prêtres du Collège Canadien et par bien d'autres. Plusieurs nous ont dit: "C'est un saint." Son dévouement, je devrais dire sa dévotion pour le Pape est sa passion. Au temps de S. Bernard ou de S. Louis, il eût été un croisé. Quand il se montre parmi les cercles de ses compagnons d'armes, chacun s'observe: car Lavallée n'entend pas badinage sur les propos qu'on tient en sa présence. Estimé comme il l'est, il aurait eu de l'avancement: on lui a offert un grade où il serait mieux rétribué; mais il l'a refusé. Il croit qu'il peut faire plus de bien dans l'humble poste où il est. On lui a offert en ville une position de confiance bien autrement lucrative et bien plus agréable:

—Je suis soldat du Pape, et je mourrai soldat du Pape, a-t-il répondu.

Cela est fier: mais vraiment beau. C'est la fierté de la vertu.

L'abbé H. R. CASGRAIN.

#### A travers le monde des nouvelles

*Québec.*—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Cyrille, le 7; aux Ecureuils, le 9; à Saint-Frédéric, le 11.—M. l'abbé Joseph Leclerc sera ordonné prêtre demain au Collège d'Ottawa, et dira sa première messe mardi à l'église St-Jean-Baptiste de Québec. Ce jeune prêtre est natif du Cap-Santé et appartient au diocèse d'Ottawa.

*Canada.*—L'ouverture des Chambres fédérales a eu lieu le 25 février.

*Etats-Unis.*—M. John Gilmary Shea, le savant historien de l'Eglise des Etats-Unis, est décédé à Elizabeth, N. J.

*Rome.*—M. le commandeur J.-B. de Rossi a bien voulu accepter de diriger la décoration des quinze chapelles de la crypte, à l'église de *Saint-Joaquim* et de la combiner de façon à ce que cette crypte donne une synthèse complète, à la fois chronologique, dogmatique et artistique, de toutes ses découvertes dans les catacombes. Il eût été difficile de choisir un mode d'ornementation plus simple, moins coûteux et en même temps plus instructif et plus édifiant.

Les pèlerins de Rome pourront ainsi apprendre dans le même endroit l'histoire des cimetières de la primitive Eglise, et cela d'une

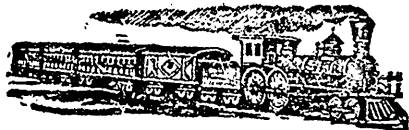
façon plus complète que ne permet de le faire la visite, même attentive et prolongée, des catacombes dans leur état actuel.—On annonce la mort de Mgr Mercurelli, qui fut, sous Pie IX, secrétaire des lettres latines.—L'élection du général des Jésuites aura lieu à Rome, au Collège germanique hongrois, au mois de mai.—Le Pape vient d'accorder au primat de Hongrie le droit de porter la pourpre cardinalice, ce qui indique qu'il sera bientôt fait cardinal.—Les ouvriers crèvent de faim à Rome. Pourtant l'unité de l'Italie devait enrichir tout le monde.—Le cardinal Mermillod, évêque de Lausanne, est décédé; il avait été promu en 1890.

*France.*—La souscription ouverte par l'*Univers*, au profit des œuvres des l'archevêque d'Aix, a produit un peu plus de \$2,000.—Les sujets des conférences de N.-Dame de Paris seront cette année : 1° La recherche de Dieu ; 2° Le vrai Dieu ; 3° La foi en Dieu ; 4° La soumission à Dieu ; 5° L'espoir en Dieu ; 6° L'amour de Dieu.—Mgr Monnier, évêque de Lydda, et MM. Destombes et Carlier, seront les vicaires capitulaires pendant la vacance du siège de Cambrai.—Le R. P. Sambin, jésuite, est décédé à Grenoble. Il était un des fondateurs de la *Revue Catholique des Institutions et du Droit* qu'il a pu diriger pendant 20 ans, vu qu'il était licencié en droit.—Les mécréants de Bazas sont mécontents d'un sermon du R. P. Barbe, Mariste. Louis XIV était plus politique en se taisant lorsque Bourdaloue, en sa présence, frappait comme un sourd sur les adultères.—L'archevêque de Tours dans une lettre à un ami, rendu publique, déclare qu'il désire la liberté de l'Eglise comme aux Etats-Unis, et que tous doivent s'inspirer des exemples des Manning et des Gibbons.—Comme Mgr d'Hulst va devenir député, l'Institut catholique aura un vice-recteur : M. l'abbé Paquelle de Fontenay.—Un comité vient de s'organiser en vue d'ériger un monument à Mgr Freppel, dans l'église de Folgoët.—Tout l'épiscopat a adhéré à la lettre cardinalice et les catholiques signent en ce moment des adresses d'adhésion.

*Belgique.*—L'évêque de Namur, Mgr Belin, est décédé à l'âge de 71 ans. Il avait été promu en 1884.—Les socialistes profitent de la discussion sur la révision de la constitution pour demander le suffrage universel.

*Autriche.*—Les élections hongroises, qui viennent d'avoir lieu, ont été défavorables aux juifs et francs-maçons. C'est le résultat inévitable chaque fois que les catholiques ne se contentent pas de faire les moutons.

**CATECHISME**  
**DE L'ENCYCLOPÉDIE SUR LA CONDITION DES OUVRIERS**  
**A VENDRE** Au bureau de la "SEMAINE RELIGIEUSE."  
 PRIX : 5 cents l'exemplaire ou 3 piastres le cent



**CHEMIN DE FER**

\* \* **QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX** \* \*

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

**ARRANGEMENTS D'HIVER**

Commencant **LUNDI** le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

**LA SEMAINE**

Laissent Québec pour Ste-Anne, à 7.55 a. m. et 5.40 p. m.  
 Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m., 1.05 p. m.,

**AVIS**

Les **SAMEDIS**, le train laissera Ste-Anne à 12.30 p. m., au lieu de 12.00, et arrivera à Québec à 1.35.

**LE DIMANCHE**

Laissent Québec pour Ste-Anne, à 7.45 a.m. 2.00 p.m. 5.40. p. m.  
 Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m. et 1.05 p. m., 5.05 p. m.

Pour les tarifs et ceux du fret et des passagers s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

**LE CATECHISME** des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. "

**GÉRVAIS & HUDON**

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
 CANADIENNE.

**PIANOS :**

Heintzman & Cie.,  
 Wm. Bell & Cie.,  
 Dominion & Cie.,  
 Decker Bros. N.-Y.,  
 Schiedmayer, etc

**HARMONIUMS :**

Wm. Bell & cie.,  
 Dominion & Cie.,  
 Cornwall & Cie.,  
 Burdet & Cie.,  
 Scheidmayer, etc.

**MACHINES A COUDRE**

**NEW WILLIAMS, LE DAVIS (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)**

**COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.**

**219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.**  
 Téléphone, 278.



Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 568

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMB & Co .... De Toronto  
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. "  
EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

**HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON**

De THOMAS & Co. DCHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc. — M. Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

**MUSIQUE NOUVELLE** sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Unis.

**BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS  
DE MUSIQUE**

COIN DES RUES

*ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.*

En face de M. McWilliam, confiseur)

**J. GOSSELIN**

AVOCAT

**4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC**

**VIGNOBLES CANADIENS**

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Tachereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.  
Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

**J.-B. LASNIER ET FILS**

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPECIALITES:** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérito par son honorabilité la confiance du public.